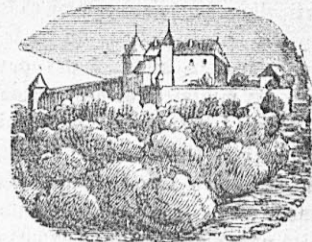




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
" " " 6 mois à 2.50
Etranger. 1 an à 8.—
" " " 6 mois à 5.—
payables d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7^h 10^m 2^h 6^m. — BULLE, arr. 9^h 12^m 4^h 9^m.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

offert à titre abso-
gracieux à chaque
ont les achats au-
eint Fr. 50.— jus-
ouvel-An un portrait
ssement de 42/55
vec passe-partout,
photographie.
tails demandez le prospectus.

Lingerie p. dames et enf.
Chemise de jour,
flan coton fr. 2.25
Pantalons
flan. coton fr. 1.90
Chemises de nuit
flan. coton fr. 3.45
Mantelets en
flan. coton fr. 2.90

Parapluies
pour
dames et messieurs
Grand choix
en nouveautés
7.90 5.75 4.50 3.75
2.90

Parfumeries
Boîtes garnies de
Sovonnettes et flacons
de Parfums.
Parfums en flacons,
Savon de toilette,
Poudre, etc.

d'école
arçons et fillettes
ation, depuis 2.25

ALLE

BOIS

nt Duvillard, Orphelinat du
Gruyère, à Epagny, met en
ie de soumission :

es sur pieds dans la forêt des

préparés (13 m. 50), à port de

les bois, le forstier, M. Louis
ouvera à la gare de Gruyères le
t le vendredi 24 crt., à 8

du matin.

essions sont à déposer auprès du
Barras, Agence agricole,
d'ici au lundi 27 crt., à

ce de bois dur
a soumission.

mune d'Echarlens expose
voie de soumission plusieurs
de bois dur.

billes frêne 8 m³ 25 ; 2^o Un lot
2 m³ 72 ; 3^o 4 lots billes chêne
50, 9 m³, 11 m³ 50.

essions indiquant le prix par m³
catégorie, seront reçues sous pli
au jeudi 30 décembre,
M. le Syndic.

é du Conseil communal sera à
a des amateurs pour montrer
place et indiquer les conditions,
décembre, à 1 h. du jour,

ce d'Echarlens.
le 19 décembre 1915.

re : Le Secrétaire communal.

vendre

gements à deux mains.
à Napoléon Ropraz, à

NOËL

Autrefois, dans ses moments d'allé-
gresse, pour exprimer l'intensité d'un
bonheur qui lui survenait, le peuple
avait un cri de joie: Noël! Noël! Cette
expression est longtemps restée, chez
les peuples de langue française, com-
me celle qui rendait le plus énergi-
quement le bonheur général. Aussi ne
l'utilisait-on pas hors de propos. Lors-
que le peuple clamait sa joie en criant:
Noël! on pouvait être certain qu'il se
trouvait au summum du bonheur.

Depuis, ce mot charmant de Noël
est resté attaché à la fête de la Nati-
vité de Jésus Christ, et l'on désigne
bien plus souvent cette fête par l'ex-
pression de Noël que par celle même
de la Nativité, plus prosaïque. Pour-
quoi donc attachait-on cette désigna-
tion si chère aux cœurs du peuple, à
cette fête de l'année?

Dans certaines circonstances, lors-
que la joie universelle est par trop
grande, le peuple devient réellement
enfant et il exprime sa joie comme sa-
vent l'exprimer les enfants. C'est en
chantant Noël qu'il savait autrefois
montrer sa béatitude; aujourd'hui,
c'est en chantant Noël encore qu'il
fait preuve de son allégresse en ce
jour commémoratif du plus grand bon-
heur qui ait pu survenir à l'Humanité.

Voilà plus de dix-neuf siècles que
l'on célèbre cet anniversaire et, cha-
que fois, chaque année, grandissent la
splendeur et la pompe de la cérémonie.

C'est la fête chère aux tout petits.
Instinctivement, ils se sentent attirés
vers cette crèche où repose le divin
enfant dont l'amour s'est porté sur-
tout sur les humbles, dont la protec-
tion divine se sentait attirée par la
souffrance, par la misère et surtout
par la faiblesse.

Ce n'est donc pas sans raison que
nos enfants éprouvent une joie si in-
tense en venant contempler l'enblème
de leur protecteur dans les crèches
que la piété populaire élève un peu
partout à la gloire de Celui qui est ve-
nu répandre sur la terre une loi d'a-
mour, une loi d'humanité. Sans ap-
profondir le pourquoi de ce sentiment,
on en éprouve une grande réjouis-
sance. On ne se demande pas si c'est
le spectacle de cette faiblesse d'un en-
fant exposé à toutes les vicissitudes
de la vie qui nous impressionne. On

ne veut pas savoir si c'est le souvenir
des bienfaits dont il a comblé plus
tard l'humanité qui fait monter du
cœur aux lèvres une hymne de recon-
naissance. On se contente de jouir de
cette paix, de cette allégresse que
nous a procurées le Divin Enfant dès
sa naissance.

Ce ne furent pas les puissants du
jour qui furent appelés à rendre leurs
hommages à l'Enfant Dieu. Non, ceux
que le Nouveau-Né appela les pre-
miers, ceux qui eurent les premiers la
joie de venir contempler le futur Roi
de l'humanité, ce furent les bergers,
les plus humbles parmi les humbles.
Plus tard, seulement, les rois furent
admis à venir rendre leurs hommages
à ce divin enfant.

Dans tout le cours de sa vie, Jésus-
Christ a conservé cette prédilection
pour les humbles, auxquels il appor-
tait le réconfort de ses encourage-
ments et dont il faisait sa société pré-
férée. Pour eux, il fut tout amour et
sa seule loi fut une loi d'amour et de
renoncement. Aussi ne peut-on s'éton-
ner de la rapide extension de la doc-
trine qu'il venait répandre sur la ter-
re. La voix de haine, la voix de sang
n'est pas dans la nature humaine.
Cette voix ne fait entendre ses accents
terrifiants que parmi les puissants et
les forts. C'est bien pourquoi l'enfant
de la Crèche a marqué tant de prédi-
lection pour les faibles, pour les hum-
bles, les seuls qui fussent à même de
comprendre ses divins enseignements.

S'il fut doux, plein de mansuétude
pour les humbles, par contre il s'éleva
souvent avec force contre tout ce qui
exploite, contre tout ce qui opprime.
Il chassa les vendeurs du temple qui
se servaient de ce lieu sacré pour
l'exercice de leur profession véneale.

Sa doctrine nous est restée. Les
vendeurs du Temple, c'est-à-dire ceux
qui se servent du bouclier de son nom
pour couvrir leurs turpitudes, leurs
besoins d'asservissement et d'exploit-
ation, ceux qui, sous le couvert de
son prestige, commettent les pires hor-
reurs, les plus grandes cruautés, les
plus criantes injustices; ceux-là ont
beau l'invoquer du bout des lèvres:
pour l'enfant de la Crèche, ils resten-
ront toujours les vendeurs du Temple
que, tôt ou tard, il chassera de son
souterrain vengeur.

Si sa loi fut une loi d'amour, l'En-
fant-Dieu ne fut pas moins de la plus

grande sévérité envers ceux qui la
méprisaient. Aujourd'hui, malheureu-
sement, nous assistons à une immense
manifestation de mépris pour cette
loi d'amour. D'un côté, des peuples ne
demandaient pas mieux que de vivre
en paix à l'ombre de la crèche. Le nom
de créateur de la doctrine n'était pas
constamment sur leurs lèvres, mais,
au fond du cœur, il respectaient ses
enseignements en évitant toutes les
manifestations de la haine. D'un autre
côté, nous avons vu des peuples qui
invoquent publiquement et continuel-
lement le nom de Celui qui est venu
apporter la paix et l'amour sur la
terre, nous avons vu répandre à pro-
fusion sur le monde horrifié la des-
truction, la haine et la mort. Vendeurs
du temple, aussi ceux-là qui invoquent
le nom de Dieu et qui foulent aux pieds
ses enseignements.

La Suisse et la paix au Conseil national.

M. le conseiller fédéral Hoffmann,
répondant à l'interpellation Greulich,
a fait la déclaration suivante :

« Nous comprenons le profond be-
soin de paix qu'éprouve notre peuple,
et, comme lui, nous désirons ardem-
ment la fin prochaine de la plus terri-
ble guerre que l'histoire connaisse.
Bien qu'épargné lui-même par la
guerre, notre pays a gravement à souf-
frir de ses conséquences. Toutefois, ce
n'est pas seulement, ni même en pre-
mière ligne notre propre intérêt qui
excite en nous un si ardent désir de la
paix. Nous l'appelons de tous nos vœux
par simple humanité, en présence des
misères indicibles que cause la guerre,
des plaies qu'elle fait, de la destruc-
tion impitoyable d'une civilisation
dont, il y a peu de temps encore, nous
étions si fiers.

Nous rendons ainsi pleinement hom-
mage aux sentiments qui ont dicté la
demande des interpellants, mais, en
tant que l'interpellation tend à enga-
ger le Conseil fédéral à intervenir di-
rectement en faveur de la paix, nous
devons formuler nos réserves. Une pa-
reille démarche est vouée d'avance à
l'insuccès et peut être mal interprétée
aussi longtemps que dans les pays bel-
ligérants eux-mêmes, il ne se produira
pas un revirement de l'opinion publi-
que, et que, d'un côté comme de l'au-

tre, le désir de la paix ne triomphera
pas, sans ingérence étrangère, des obs-
tacles que la marche des événements
y oppose.

Tant que ce revirement de l'opinion
n'aura pas eu lieu, toute tentative
étrangère d'intervention sera non seu-
lement stérile, mais opportune et con-
sidérée comme une immixtion peu
amicale. L'intervention pourrait dès
lors être préjudiciable aussi bien à la
cause de la paix qu'aux relations entre
Etats.

Quant à savoir si cette manifesta-
tion de l'opinion publique dans les
Etats belligérants est déjà fort avan-
cée et a produit un résultat satisfai-
sant, c'est affaire d'appréciation indi-
viduelle. Le Conseil fédéral estime
qu'actuellement tel n'est point encore
le cas. On comprendra qu'il ne puisse
exposer ici les raisons qui l'induisent
à ce sentiment. Mais ce dont nous pou-
vons vous assurer, c'est que nous sui-
vons avec la plus vive attention le
cours des événements, et que nous
nous estimerons heureux si, mû par
ses sympathies pour les nations belli-
gérantes et fidèle à ses traditions de
neutralité, notre petit pays peut, ne
fût-ce que dans une faible mesure, con-
tribuer avec un désintéressement com-
plet au rétablissement si désiré d'une
paix durable. »

NOUVELLES SUISSES

La santé des troupes. — Communi-
qué du médecin de l'armée. — Il n'y a
pas de changements notables dans l'é-
tat sanitaire des troupes actuellement
sur pied, et il n'y a aucune remarque
spéciale à faire à ce sujet.

Dans la première moitié de décem-
bre, les cas de maladies infectieuses
signalés ont été les suivants : 1 cas de
fièvre typhoïde, 4 cas de scarlatine, 3
de rougeole, 4 d'oreillons.

Il a été annoncé 4 décès : 2 dus à
une pneumonie, 1 à une méningite tu-
berculéuse, 1 à un coup de feu (acci-
dent).

Le décès mentionné dans le dernier
bulletin sans cause connue était dû à
une affection des glandes lymphati-
ques.

Interdiction d'exportation. — Les
interdictions d'exportation sont levées
dès à présent et jusqu'au 8 janvier
1916 pour les marchandises que des

particuliers expédient comme cadeaux, dans les envois postaux du poids maximum de 2 1/2 kilog., à des particuliers, des militaires et des prisonniers de guerre à l'étranger. Les envois de cette nature peuvent donc être exportés sans autre durant cette période, donc sans qu'il soit nécessaire de produire une autorisation d'exportation.

Les cours militaires en 1916. — La lecture du budget de la Confédération pour 1916 donne quelques indications intéressant le service d'instruction de l'armée.

En 1916 comme en 1915, il n'y aura pas d'écoles centrales. Pour l'infanterie, pas d'écoles de tir pour premiers-lieutenants, capitaines et officiers supérieurs; pas de cours tactiques, pas de cours techniques, pas de cours de chefs de patrouilles; il est prévu que les commandants de compagnie seront appelés à l'école de sous-officiers pendant l'école de recrues.

Pour la cavalerie et l'artillerie, les cours tactiques sont supprimés; par contre, les cours de tir auront lieu dans l'artillerie.

Dans le génie, il est prévu un cours pour officiers ingénieurs.

Notre ravitaillement. — Le *Bund* apprend que l'Allemagne consent, malgré ses propres besoins, à laisser ses raffineries exporter de nouveau certaines quantités de sucre en Suisse, à la condition qu'une entente interviene à propos des compensations.

L'Espagne, à laquelle la Suisse demandait des bœufs et des porcs, n'a autorisé que l'exportation de ces derniers animaux. Nous devions en recevoir 6000 dernièrement, mais il n'est pas encore certain que le marché ait pu être conclu. En attendant, il nous vient d'Italie des convois de porcs gras.

Il va être créé à Bâle un « Comptoir des charbons », avec bureau de réexpédition. Cette institution accélérera notre ravitaillement en houilles, coke et briquettes.

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

Christian Walbret

Roman patriotique 49
Par M. du CAMPFRANC
Lauréat de l'Académie française.

De la main il indiquait la porte à l'insurgé, répétant comme le père Magloire :
— Va-t'en !... Va-t'en !...

Etienne voulut se défendre. C'était indigne pour un ami de ne pas recevoir son ami, pour un frère de ne pas tendre la main à son frère. Après tout, quel était son crime? La bravoure. Lui n'avait pas fui devant le feu des Versaillais. On lui devait bien un abri pour sa fidélité. Il resterait quand même... contre tous !

Et pour confirmer son dire, Etienne s'enfonça résolument dans son large fauteuil. Athanase devint blême.

— Va-t'en, répéta-t-il, ou j'appelle la police et te livre comme un chien... Pourquoi aussi te mêler aux émeutes? Pourquoi oublier que nous sommes les directeurs et non

A L'ÉTRANGER
La guerre en Europe.

Les nouvelles officielles.

Paris, 23. — Communiqué de 23 h. En Artois, notre artillerie s'est montrée active dans la région de Givenchy et aux abords de la route de Lille.

Sur la rive nord de l'Aisne, nous avons bombardé efficacement un convoi automobile entre Condé et Nanteuil.

En Wœvre, au sud-est de la forêt d'Apremont, lutte de mines à notre avantage.

Dans les Vosges, au Hartmannswellerkopf, à la suite de contre-attaques ennemies, nos éléments de gauche sur les pentes nord du sommet, sont revenus à leur point de départ. Au centre et à droite, c'est-à-dire sur les pentes au sud jusqu'en face de Wattwiler, nous avons conservé entièrement le terrain conquis sur un front de deux kilomètres. Une tempête de neige a interrompu les opérations. Au cours de l'après-midi, l'ennemi a violemment canonné les pentes nord et le sommet du Hartmannswellerkopf.

Les enrôlements anglais.

Le *Daily Sketch* publie un article de M. O' Grady, membre travailliste du Parlement, qui aida lord Derby dans la campagne du recrutement. M. O' Grady donne sur le recrutement des chiffres approximatifs.

Les premières semaines furent très calmes; puis, en un jour, les chiffres montèrent de 74,000 à 336,000 volontaires.

Le 12 décembre, dernier jour de la campagne, 325,000 hommes se présentèrent.

Pendant la dernière semaine, 1,539 mille hommes s'enrôlèrent.

Pendant les neuf semaines de la campagne, le nombre des engagés a été de près de 2 millions et demi.

Déclaration de M. Asquith.

Mardi, aux Communes, M. Asquith a demandé que les effectifs de l'armée anglaise soient augmentés d'un million d'hommes et portés ainsi à 4 millions d'hommes.

Après avoir parlé du retrait des

les combattants ?

L'indignation fit bondir Walbret; et, se plaçant en face de Rouillon :

— Ah! c'est ainsi que tu traites un homme que tu appelais ton frère, un homme qui s'est perdu pour ta cause, un malheureux aux abois, traqué, poursuivi, ne sachant que devenir?... Mais je n'ai plus d'asile...

D'un geste furieux, Athanase indiquait toujours la porte.

Etienne sentit une rage froide lui étreindre le cœur, et d'un accent qui cinglait comme une cravache :

— Lâche! lâche! lança-t-il en plein visage du poète.

Et sa colère ainsi déchargée, il s'enfuit à grand pas.

Athanase reçut l'outrage avec un calme imperturbable. Etienne disparu, il prit ses babouches turques, endossa sa robe de chambre persanne, aux nuances fanées, s'allongea dans le fauteuil quitté par celui qu'autrefois il appelait son ami, puis avec un soupir de profonde satisfaction :

— Enfin, le voilà donc parti! et parti à jamais, je l'espère, ce fou, cet illuminé...

Anglais de la baie de Souvla et des conférences tenues à Paris, entre les états-majors alliés, M. Asquith a constaté que les Alliés sont plus que jamais déterminés à conduire la guerre jusqu'à la victoire finale.

Le bombardement de Warna

Le *Giornale d'Italia* donne des détails sur le bombardement du port bulgare de Warna (sur la mer Noire) par la flotte russe. Les navires russes sont arrivés en vue de la ville dans les premières heures de la matinée. Ils se sont approchés jusqu'à 4 kilomètres et ont commencé une canonnade, qui dura jusqu'à midi.

Le port et les établissements militaires auraient beaucoup souffert.

L'emprunt français.

D'après des renseignements parvenus au ministère des finances au sujet de la souscription à l'emprunt le capital souscrit dépasserait 14 milliards.

Les Alliés à Salonique.

Le correspondant du *Corriere della Sera* à Salonique télégraphie :

« Dans le calme qui règne à la frontière, l'œuvre de préparation des Alliés continue, formidable. »

« Les aviateurs français, qui ont poussé beaucoup au-delà des confins de la région, ont reconnu que les troupes bulgares, sur le front Doiran-Guevghele, ont seulement un mince rideau de couverture. Le gros des forces bulgares se trouve, à 14 kilom. plus en arrière, sur la ligne Smokvisa-Miletkovo-Valandovo-Rabrovo. Des Allemands et Autrichiens, aucune trace. Les aviateurs ont aussi remarqué que les ennemis sont très occupés à réparer les énormes dégâts que les Français ont faits en se retirant. Pour les réparer, ils auront énormément à faire. Aucun aviateur bulgare ni austro-allemand n'est venu jusqu'ici explorer les ouvrages de défense des Alliés. »

« La vallée du bas Vardar, de la région des lacs d'Ardzan et d'Amatovo jusqu'à Salonique, est toute transformée en un immense camp retranché muni d'une artillerie colossale. Le matériel déjà très grand qu'il y avait ici s'augmente tous les jours par les débarquements qui continuent sans trêve. Hier et aujourd'hui sont arri-

vés d'autres troupes françaises et anglaises et du nouveau matériel; canons, chevaux, mulets, automobiles, bicyclettes, baraques démontables, aéroplanes, et des munitions, des munitions, des munitions, ont été débarquées. Venant d'Angleterre, des trains complets de chemins de fer avec locomotives et wagons ont déjà commencé à fonctionner. »

« Ce continuel afflux d'armes venant par mer et la confiance avec laquelle les Alliés se préparent à la défense commencent à exercer leur influence sur l'âme sensible des habitants de Salonique. On remarque plus de tranquillité, une moindre impatience de partir. L'ambiance, qui n'est pas du tout favorable aux Alliés, se prépare à le devenir en cas de succès. »

CANTON DE FRIBOURG

Pour les soldats du Morat

« Dernièrement, les troupes des fortifications de Morat recevaient de Genève une « maison du soldat » baptisée au nom de Georges Washington. Un autre chalet semblable vient d'échoir aux pionniers stationnés à Liebiatorf : c'est le chalet du président Motta, qui a été amené de Berne à Morat. Il sera inauguré le jour même de Noël. »

Un gros lot bien tombé.

« Le gros lot de 20 mille francs de la loterie au profit du parc aux biches d'Interlaken a été gagné par Mme Lina Bachmann, de Planfayon, mère de plusieurs enfants et se trouvant dans une situation des plus modestes. »

Réquisition de la paille.

« La Direction militaire attire l'attention des Préfectures, des Conseils communaux et des agriculteurs sur les prescriptions insérées dans la Feuille officielle de ce jour, concernant la fourniture de la paille. Les intéressés auront à s'y conformer d'une manière absolue. »

GRUYERE

Nécrologie. — M. Jules Blanc, distillateur à Bulle, vient de perdre sa petite fille, qu'une longue et doulou-

de ronflant sur un sujet si nouveau pour moi, murmura-t-il en se grattant l'oreille ?

Puis soudain :
— Ah! j'y suis.
Et il écrivit :

« Propriété, sainte propriété! toi seule tu es la base de tout ordre social. Toi seule tu fais les hommes libres. Toi seule tu permets aux âmes généreuses de verser à flots, sur le peuple, des trésors de charité, de lui donner le travail par lequel il gagne noblement sa vie!... »

Rouillon remplissait ainsi de longues pages. L'écrivain s'enflammait, trouvait des mots sublimes. Tous ses arguments de la veille, il les foudroyait sans pitié; et Athanase se relisait, radieux, triomphant, se souriant à lui-même, croyant presque à la nouvelle fois.

Et tendrement, il caressait du regard un tableau sur sa muraille, une lithographie, représentant une villa de marbre blanc, baignée par les flots du golfe de Naples.

Dès que ses tragédies seraient sorties sublimes de son brûlant cerveau, dès que leur impression lui aurait apporté une mine d'or, il ferait construire une villa semblable.

PROPRIÉTÉ. — FAMILLE.

— Comment diable trouver quelque chose

reuse maladie affectée de ses

Déjà frappé subite et cruel M. Blanc se voit enfant, sur laquelles toutes ses affec-

Si les sympathies mille en ces heures vent adoucir la si durement les nôtres, bien-tes, à toutes ca le public bullo-

Chemins

ques gruyères mins de fer 616 ont transporté, 58,316 voyageurs marchandises, de 48,355 fr. (3 tonnes de mar de recettes en Du 1^{er} janvier les recettes de élevées à 570 la période corre-

Concours

liste des récom rue dans notre être complété Pittet, au Rus avec médaille d'

Concert.

de se rendre ag néral, à ses men eifs en particul signe donnera grand salle d grand concert, entièrement no Le Corps de au complet. E tingué directeur Seeberger dirig concert avec la leté qu'on lui c

Soirée

apprenons que Gruyère organi rant, jour de N rée familière, l'auberge des Qu'on se le

— A ce numéro drier pour 191

NEURALGIE — M

KEFOL

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

Boîte (10 paquets

res troupes françaises et an-
du nouveau matériel; ca-
vauz, mulets, automobiles,
s, baraques démontables,
s, et des munitions, des mu-
s munitions, ont été débar-
nant d'Angleterre, des trains
de chemins de fer avec loco-
vagnons ont déjà commencé
mer.

ontinuel afflux d'armes ve-
mer et la confiance avec la-
Alliés se préparent à la dé-
mencent à exercer leur
sur l'âme sensible des habi-
alonique. On remarque plus
lité, une moindre impatience
L'ambiance, qui n'est pas
favorable aux Alliés, se pré-
devenir en cas de succès. »

ON DE FRIBOURG

les soldats du Mora-
Dernièrement, les troupes
cations de Morat recevaient
une « maison du soldat » bap-
tom de Georges Washington.
chalet semblable vient
aux pionniers stationnés à
: c'est le chalet du président
a été amené de Berne à
sera inauguré le jour même

os lot bien tombé. —
t de 20 mille francs de la lo-
profit du parc aux biches
en a été gagné par Mme Li-
ann, de Planfayon, mère de
enfants et se trouvant dans
des plus modestes.

osition de la paille. —
ion militaire attire l'atten-
réfectures, des Conseils com-
t des agriculteurs sur les
ons insérées dans la Feuille
de ce jour, concernant la
de la paille. Les intéressés
y conformer d'une manière

GRUYÈRE

logie. — M. Jules Blanc,
r à Bulle, vient de perdre sa
qu'une longue et doulou-

sur un sujet si nouveau pour
ura-t-il en se grattant l'oreille?
lain :

vit :
été, sainte propriété! toi seule
e de tout ordre social. Toi seule
ommes libres. Toi seule tu per-
mes généreuses de verser à flots,
e, des trésors de charité, de lui
avail par lequel il gagne noble-
... »

n remplit ainsi de longues pages.
enflammait, trouvait des mots
ous ses arguments de la veille,
oyait sans pitié; et Athanase se
ieux, triomphant, se souriant à
royant presque à la nouvelle fois.
ment, il caressait du regard un
sa muraille, une lithographie,
t une villa de marbre blanc,
les flots du golfe de Naples.

ses tragédies seraient sorties
son brûlant cerveau, dès que
sion lui aurait apporté une mine
it construire une villa semblable.
(A suivre.)

reuse maladie a enlevée à l'ardente
affection de ses parents éplorés.

Déjà frappé au cœur par la perte
subite et cruelle de son fils unique,
M. Blanc se voit privé de son autre
enfant, sur laquelle s'étaient reportées
toutes ses affections.

Si les sympathies qui vont à la fa-
mille en ces heures douloureuses peu-
vent adoucir la souffrance de ces cœurs
si durement frappés, nous joignons
les nôtres, bien sincères et bien arden-
tes, à toutes celles que lui prodiguera
le public bullois.

**Chemins de fer électri-
ques gruyériens.** — Les che-
mins de fer électriques de la Gruyère
ont transporté, en novembre dernier,
58,316 voyageurs et 6123 tonnes de
marchandises, pour une recette totale
de 48,355 fr. (36878 voyageurs, 6662
tonnes de marchandises et 42 918 fr.
de recettes en novembre 1914).

Du 1^{er} janvier au 30 novembre 1915
les recettes de la Compagnie se sont
élevées à 570 214 fr. (489,350 fr. pour
la période correspondante de 1914).

Concours de ferme. — La
liste des récompenses aux fermiers, pa-
rue dans notre dernier numéro, doit
être complétée comme suit : M. Louis
Pittet, au Russalet, à Bulle, 1^{er} prix
avec médaille de bronze.

Concert. — Toujours soucieux
de se rendre agréable au public en gé-
néral, à ses membres d'honneur et par-
ticulier, notre Corps de Mu-
sique donnera dimanche soir, dans la
grande salle de l'Hôtel Moderne, un
grand concert, dont le programme est
entièrement nouveau.

Le Corps de Musique sera presque
au complet. En l'absence de son dis-
tingué directeur, M. Radraux, M. Paul
Seeberger dirigera l'exécution de ce
concert avec la compétence et l'habi-
leté qu'on lui connaît.

Soirée familiale. — Nous
apprenons que l'Union ouvrière de la
Gruyère organise, pour samedi 25 cou-
rant, jour de Noël, à 8 heures, une soi-
rée familiale, dans la grande salle de
l'Auberge des Halles.

Qu'on se le dise !
— A ce numéro est joint notre calen-
drier pour 1916.

NÉURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE
KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL
Boîte (10 paquets) fr. 1.50. Toutes pharmacies

Monsieur et Madame Jules BLANC, à
Bulle, et les familles alliées ont la grande
doulueur de faire part à leurs parents, amis
et connaissances du décès de leur chère pe-
tite

Charlotte

décès survenu ensuite d'une longue et pénible
maladie supportée avec fermeté et résig-
nation.

L'ensevelissement aura lieu à Bulle, ven-
dredi 24 décembre, à 3 heures.

R. I. P.
On est prié de s'abstenir de faire des visi-
tes.

A louer

à Broc, un logement de 3 chambres
et cuisine. Lumière électrique.
S'adresser à la S. A. suisse de publicité
H. et V., Bulle.

Jour de l'An

Cassée

à la Maison de Ville
La Roche.

Invitation cordiale,
Ernest Schouvey.

CADEAUX POUR FUMEURS

Grand Choix de Caissons
de 10, 25, et 50 pièces, cigares fins des meilleures marques,
dans tous les prix. CIGARETTES, boîtes fantaisies.

Assortiment complet de tous articles pour fumeurs.
A LA CIVETTE, BULLE

Marc du Valais

(Vente directe à la clientèle, sans frais de voyageur.)
GARANTI PUR : fr. 1.70 le litre.
Coupage façon : fr. 1.60 — 1.50 — 1.40 et 1.30.
Coupage artificiel : fr. 1.20 — 1.10 (sans essence).
Ces prix s'entendent pour tout achat d'au moins 40 litres, pouvant être fractionné
en 2 qualités de 20 li res.
Marchandise prise en gare Martigny, emballage à rendre.

Distillerie de la Grande liqueur du „SIMPLON“
MARTIGNY (Valais).

Banque Populaire Suisse

Garantie des déposants :
Le capital versé et les réserves s'élevant à 82 millions.

Nous recevons toujours des fonds sur

Carnets d'épargne

productifs d'intérêts dès le lendemain du dépôt.

Dépôts à partir de 50 centimes.

Taux 4 1/4 % — Livrets gratuits.

Sur demande nous délivrons des

Coffrets d'Épargne

gratuitement à toute personne possédant déjà ou se rendant acquéreur
d'un carnet d'épargne avec un dépôt minimum de Fr. 3.—.



FRIBOURG : Quartier Saint-Pierre.

Agences: Bulle, Châtel-St-Denis, Estavayer, Domdidier,
Morat, Romont, Villargiroud et Le Mouret.

Automobiles.

Plusieurs voitures de tourisme ainsi
que quelques camions, à vendre à
bas prix. — Garage S. Berger, 17,
Avenue d'Echallens, Lausanne.

Coiffeurs.

Les salons de coiffure seront fer-
més dimanche, 26 décembre.

Cinéma Permanent BULLE

DIMANCHE 26 DÉCEMBRE
Programme exceptionnel.
LES YEUX DU CŒUR, grand drame
en 3 parties.
LES FRANÇAIS SUR L'YSER en 1914.
15; très intéressant.
LA JOLIE BRETONNE, drame en deux
parties, en couleurs.
MAX A MONACO, grand succès de fou-
rire.
Matinée à 3 1/4 h. — Soirée à 8 1/2 h.

Attention!

Je suis acheteur de toutes vieilles
laines, tricotees à la main, soit bas,
chaussettes, tricots, caleçons, camiso-
les, etc., au prix de 2 fr. le kg. — Les
envois par poste seront payés par re-
tour du courrier. Dépêchez-vous de
faire vos triages.

Antoine Lometti, dit « Bar-
num ». Magasin : Varis 7. — Au
Parapluie rouge, Fribourg. — A
Bulle, tous les jeudis devant la
Boucherie Marraud.

Mises de bois

Mardi 28 décembre, dans la forêt
cantonale des Combes, vente publique de:
100 stères hêtre, 8 stères sapin, 60 billons
sapin, 14 billes hêtre, 6 billes frêne, 2 billes
orme, 8 tas d'éclaircies et 13 tas de lattes.
Rendez vous à 1 1/2 h. au Châtelet.
L'Inspecteur des forêts
du 5^e arrondissement.

Bonne jument

de confiance à vendre chez André
Stocker, au Verdol, près Bulle.

Bois à vendre.

Le soussigné offre à vendre 16 tas de
noeuds sapin et foyard, situés aux
Plaines rières Vaulruz, à port de chars
en toutes saisons.

J. GUILLET, au Russalet,
Bulle.

On demande à louer

un café bien situé

en ville ou à la campagne.
S'adresser sous H 5200 F à la S. A. de
publicité Haasenstein & Vogler, à
Fribourg.

A louer

à Bulle, meublé ou non, pour de suite ou
date à convenir, un appartement bien
mitré, de 3 chambres, mansarde et jardin.
S'adresser à la S. A. suisse de publicité
H. et V., Bulle, sous H 1978 B.

Mises de bois.

Lundi 3 janvier 1916, la Commune
de Maulens vendra en mises publiques quel-
ques billons et carrons, un grand nombre de
tas de rondins, pour bois de feu et à papier,
ainsi qu'un certain nombre de tas de bran-
ches et d'éclaircies.

Rendez vous des miseurs à 9 heures du
matin, à la laiterie.

Le Secrétaire communal.

La soussignée avise l'honorable public
qu'elle s'est établie

repasseuse.

Spécialité de glaçage de cols.
Mme Burner, Bulle.
Epicierie Pochon, rue de Gruyères.

A vendre

faute d'emploi, 2 bonnes juments de 5
et 6 ans.
S'adresser à Sylvain Pasquier, Pont-
la-Ville.

On demande

un bon ouvrier scieur à la Scierie
des Granges, La Tour-de-Trême.

On demande

pour tout de suite deux domestiques,
exempts du service militaire, dont un pour
la montagne.
S'adresser sous H 1984 B, à la S. A. suisse
de publicité H. et V., à Bulle.

A vendre

une belle grosse VACHETTE pie-noire
chez Dupasquier Séraphin, à La
Tour de Trême.

Vente de bois dur en soumission.

La Commune d'Echarlens expose
en vente par voie de soumission plusieurs
lots de billes de bois dur.

1^o Un lot billes frêne 8 m³ 25; 2^o Un lot
billes orme 2 m³ 72; 3^o 4 lots billes chêne
de 5 m³, 9 m³ 50, 9 m³, 11 m³ 50.

Les soumissions indiquant le prix par m³
pour chaque catégorie, seront reçues sous pli
fermé, jusqu'au jeudi 30 décembre,
auprès de M. le Syndic.

Un délégué du Conseil communal sera à
la disposition des amateurs pour montrer
les bois sur place et indiquer les conditions,
lundi 27 décembre, à 1 h. du jour,
à l'Auberge d'Echarlens.
Echarlens, le 19 décembre 1915.

Par ordre : Le Secrétaire communal.

BOIS

L'Institut Duvillard, Orphelinat du
district de la Gruyère, à Epagny, met en
vente, par voie de soumission :

1^o 310 plantes sur pied dans la forêt des
Reybes;
2^o 52 billons préparés (13 m. 50), à port de
chars.

Pour voir les bois, le forstier, M. Louis
Geinoz, se trouvera à la gare de Gruyères le
jeudi 23 et le vendredi 24 crt., à 8
heures 1/2 du matin.

Les soumissions sont à déposer auprès du
gérant Aug. Barras, Agence agricole,
à Bulle, d'ici au lundi 27 crt., à
midi.

A louer

à personnes tranquilles un appartement
réparé à neuf.
S'adresser par écrit à la S. A. suisse
de publicité H. & V., à Bulle, sous
H 1889 B.

Malgré la hausse de 30 % qu'ont subi tous mes articles, je continue à vendre, grâce à mon grand stock, aux prix catalogués, sans majoration.

Mais dès que mon stock sera épuisé, je me verrai aussi dans l'obligation d'augmenter les prix, c'est pourquoi il est dans votre intérêt de faire immédiatement vos achats pour les fêtes, d'autant plus que mes prix et la qualité de mes marchandises sont absolument sans concurrence.

C. Wolter-Moeri, Fabrique d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds

Envoi contre remboursement avec garantie de 3-5 ans. Toute marchandise ne convenant pas est échangée sans difficulté.

Choix en montres, chaînes et bijouterie sur demande

Grand catalogue de luxe pour montres, chaînes, bijouterie gratis et franco.



N° 201. — Remontoir ancre, boîte solide, métal blanc ou acier oxydé. Première qualité Fr. 5.50

N° 207. — Remontoir ancre, boîte solide, métal blanc ou acier oxydé. Qual. supérieure, (avec secondes) Fr. 7.50

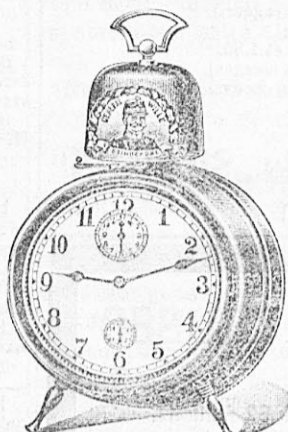
N° 107. — Remontoir ancre, de précision, mouvement soigné, 15 rubis, boîte métal blanc. Première qualité Fr. 17.50 Deuxième qualité Fr. 15.—

N° 204. — Remontoir cylindre, boîte argent galonné, cuvette métal, bon mouvement, 6 rubis. Première qualité Fr. 12.50

N° 209. — Remontoir cylindre, boîte argent galonné, cuvette argent, mouvement soigné, 10 rubis. Première qualité Fr. 17.50 Deuxième qualité Fr. 15.—

N° 115. — Remontoir cylindre, boîte argent galonné extra-forte, cuvette argent, mouvement soigné, 10 rubis Fr. 20.—

N° 217. — Remontoir ancre, boîte argent galonné en blanc, cuvette argent, très bon mouv. ancre, 15 rubis, cadran avec chiffres arabes ou romains. Première qualité Fr. 25.— Deuxième qualité Fr. 20.—



N° 245. — Réveil de précision, Général Wille, hauteur 22 cm., boîte nickel, grande cloche avec le portrait du Général Wille et couleurs suisses. Mouvement de première qualité, réglé à la minute, sonnerie extra forte Fr. 5.50

N° 363. — Réveil de précision « Wolter-Moeri », hauteur 19 cm., boîte nickel, sonnerie extra forte par 4 cloches Fr. 5.50

N° 350. — Fermé hermétiquement, le meilleur et le plus sûr des réveils actuels Fr. 4.—

N° 204. — Réveil-Baby extra, haut. 20 cm., avec une seule cloche Fr. 3.25



N° 208. — Remontoir cylindre, boîte nickel blanc ou acier oxydé, Première qual. Fr. 10.50 Deuxième » Fr. 6.50

N° 202. — Remontoir cylindre, boîte argent galonné, cuvette argent Fr. 8.50

N° 213. — Remontoir cylindre, boîte argent galonné, bon mouv., 6 rubis Fr. 12.50

N° 215. — Remontoir cylindre, boîte argent gal., cuv. argent, très bon mouvement, 8 rubis Fr. 15.50

N° 214. — Remontoir cylindre, argent gal., extra-forte, cuvette argent, mouvement première qualité, 10 rubis Fr. 17.50

N° 212. — Remontoir cylindre, boîte argent gal., cuv. argent, très bon mouvement, 10 rubis Fr. 20.—

N° 315. — Remontoir cylindre, boîte argent gal., extra-forte, gravée riche, avec incrustations or, cuvette argent, mouvement soigné Fr. 25.—

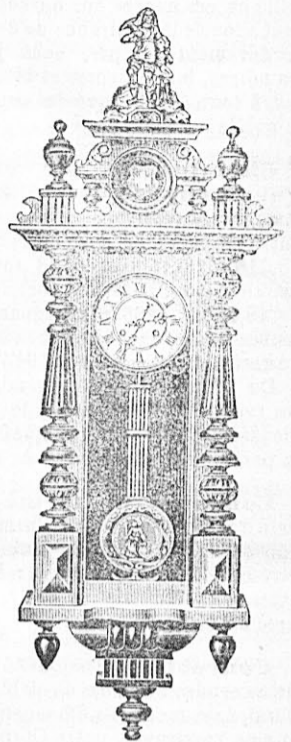


N° 290. — Jolie pendulette en bois sculpté, haut. 17 cm., bon mouvement Fr. 1.95

N° 508. — Haut. 20 cm. sculpture soignée Fr. 2.95

N° 511. — Coucou, haut. 42 cm., belle sculpture Fr. 12.50

N° 512. — Coucou, haut 30 cm., riche sculpture, mouvement massif, chante les heures et les demies Fr. 15.—



N° 661. — Régulateur suisse, hauteur 110 cm., larg. 39 cm., en noyer mat avec parties polies et glaces latérales, ornement supérieur avec la Croix-fédérale et « Guillaume Tell », balancier Helvetia, mouvement ressort, marche 15 jours, avec sonnerie cathédrale, construction très élégante Fr. 27.50

N° 635. — Régulateur suisse, même modèle, haut 90 cm., larg. 36 cm. Fr. 23.50

N° 500. — Régulateur, haut 80 cm., cabinet en noyer mat avec parties polies et glaces latérales, mouvement ressort, marchant 15 jours, superbe sonnerie Fr. 15.90

Les régulateurs sont accompagnés d'une garantie écrite pour 5 ans.

Chaque modèle avec cadran lumineux 30 centimes en plus.

Crédit Gruyérien, à Bulle.

Capital : 1 million de francs.

OPÉRATIONS de BANQUE de toute nature, notamment escompte et encaissement d'effets de commerce, chèques, etc.; délivrance de chèques sur tous pays; PRÊTS contre billets à ordre sur cautionnement ou autres garanties; OUVERTURE de crédits en Compte-courant; achat et vente de titres et exécution d'ordres de bourse; encaissement de coupons et titres remboursables; change de monnaies et billets de banque étrangers; garde et gérance de titres; location de casiers de coffres-forts dans une chambre blindée à l'abri du vol et de l'incendie; souscription à toutes les émissions suisses et étrangères; réception de dépôts à intérêts, en carnets d'Épargne, en Compte-courant et à terme.

Pour les dépôts à terme il est bonifié actuellement :

à 3 ans, le $4 \frac{3}{4} \%$

à 5 ans, le 5%

Titres nominatifs ou au porteur.

Discretion absolue.

A louer

une belle chambre, meublée ou non. S'adresser à la Boulangerie Eichenberger, Bulle.

A VENDRE

une bonne jument, à choix sur deux, 3 et 5 ans. S'adresser à Mailard Paul, Maules.

Grande mise de bétail, chédail et fourrage.

Pour cause de mise à bail de ses domaines, le soussigné exposera en mises publiques, devant son domicile, à GUMEFENS, le mardi 28 décembre, dès 9 heures du matin, tout son bétail, chédail et fourrage, savoir : 1 forte jument noire de 9 ans, 6 mères-vaches portantes pour janvier, 3 taures, dont 2 portantes, 6 génisses d'un an, 2 taureaux d'un an, 1 bœuf de 14 mois. Tout le bétail est de race tachetée noire faisant partie du syndicat. — 2 chars à pont neufs, 2 chars à échelles, 1 char à ressorts, 2 caisses à purin, 1 traîneau neuf, 5 luges et chenaquets, 2 faucheuses à 1 et 2 chevaux, 1 faneuse, 1 charue Brabant, 1 herse à prairie, 1 herse à champs, 1 hache-paille, colliers de chevaux et de vaches, rateaux en fer et en bois, faux, fourches, clochettes, centrifuge, bidons à lait, 2 boilles; 1 beau chien race St-Bernard, sachant tirer, avec petit char à pont et collier, etc., etc. — 10.000 pieds de foin et regain première qualité à consommer sur place, à proximité de la laiterie. — PAIEMENT AU COMPTANT.

L'exposant : Hercule BOVIGNY.

Laiterie-Coopérative.

Nous avons l'avantage d'aviser nos sociétaires et toutes les personnes qui s'intéressent à notre entreprise que, depuis le Nouvel-An, nous vendrons le lait à 23 cent le litre, mais sans majoration de prix pour les clients non inscrits. Par contre les clients réguliers bénéficieront de la ristourne à la fin de l'année.

La laiterie sera suffisamment approvisionnée pendant toute l'année pour subvenir à tous les besoins.

Société coopérative de Consommation, Bulle.

Grande mise de bétail et chédail.

Le lundi 27 décembre prochain, dès les dix heures du jour, devant son domicile aux Sciernes d'Albeuve, le soussigné vendra par voie d'enchères publiques : 7 vaches portantes ou fraîches vélées, 3 génisses de 2 ans, portantes, 9 génisses de 2 et 1 an, non portantes, 1 jument de 8 ans, 1 voiture, 3 chars, train de chalet, etc. Il ne sera fait qu'une passée. Eventuellement il sera encore vendu de 12 à 15,000 pieds cubes de foin et regain de première qualité.

Les Sciernes, le 22 décembre 1915.

Paul COMBA, feu Joseph.